Musée des Augustins Toulouse

La Part des anges

Nicolas Dhervillers

Dossier pédagogique



Dossier réalisé par Anne-Laure JOVER,
enseignante chargée de mission DAAC
Octobre 2026

Sommaire

Présentation de l'exposition ..... p. 3

Nicolas Dhervillers : repères sur l'artiste ..... p. 4

Les techniques utilisées ..... p. 4

Déploiement de l'exposition « La Part des anges » ..... p. 5

Fiche de visite en autonomie cycle 3 ..... p. 13

Fiche de visite en autonomie cycle 4 / lycée ..... p. 16

Quelques pistes pour un projet en éducation artistique et culturelle ... p. 19

Lexique ..... p. 20

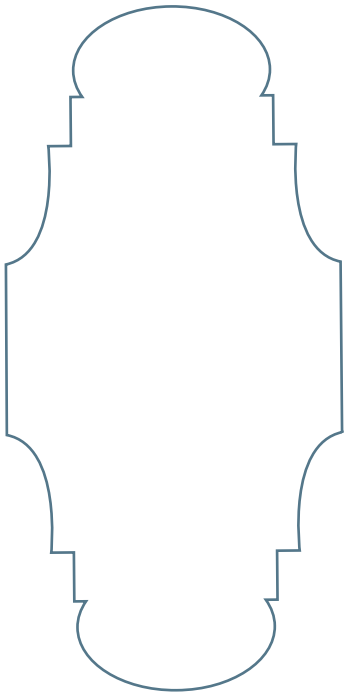
Présentation de l'exposition

« La Part des anges » est une exposition monographique qui réunit un ensemble inédit de pastels, photographies et dessins au graphite, conçus par l'artiste Nicolas Dhervillers. Ces œuvres entrent en dialogue les unes avec les autres et avec les collections permanentes du musée. Déployée dans plusieurs espaces du musée, « La Part des anges » fait écho à la thématique du ciel développée dans l'exposition temporaire, en lien avec l'identité du lieu, ancien couvent. L'artiste interroge notre rapport aux images, leur pouvoir de transformation et la manière dont elles peuvent passer d'une technique à une autre, tout en conservant une part d'incertitude.

Le projet, conçu en dialogue avec le musée et ses collections, devait initialement prendre place dans le cloître. Les contraintes de conservation liées au pastel ont conduit l'artiste à adapter son dispositif. Cette difficulté est devenue le point de départ d'une réflexion : comment une image peut-elle se transformer, changer de matière ou de support, sans perdre ce qui fait sa force et sa sensibilité ?

Le titre « La Part des anges » fait directement écho à cette idée de transformation. L'expression désigne la petite quantité d'alcool qui s'évapore naturellement lors de son vieillissement en fût. Elle évoque ainsi quelque chose qui disparaît pour exister autrement. Dans l'exposition, cette perte devient une manière de créer une nouvelle forme de présence : l'image se transforme, se déplace et se réinvente.

Le parcours peut être abordé comme une traversée, une déambulation. Le visiteur ne découvre pas seulement une succession d'œuvres, mais un ensemble de correspondances entre des techniques, des époques et des sensibilités.



Nicolas Dhervillers : repères sur l'artiste



Cliché : musée des Augustins.

Né en 1981, Nicolas Dhervillers développe une pratique artistique d'abord ancrée dans la photographie. A partir de 2016, le dessin prend une place croissante dans son travail. Il crée notamment des paysages brumeux et évanescents, inspirés par la peinture et la photographie du 19e siècle. Son travail fait écho aux grandes transformations artistiques de cette époque tels que le développement de la peinture de paysage en plein air, les recherches des impressionnistes sur la lumière et l'essor de la photographie. Il s'inspire notamment d'artistes comme John Constable, William Turner ou Gustave Le Gray. En jouant sur la lumière, la matière et le flou, il brouille volontairement les frontières entre dessin et photographie. Cette démarche lui permet d'explorer progressivement de nouvelles façons de créer et de réfléchir à la nature même de l'image.

Nicolas Dhervillers utilise la matière pour faire apparaître progressivement une image et travaille la lumière et les atmosphères. Il considère le musée comme un lieu de mémoire et de dialogue ; il s'inspire des artistes anciens sans chercher toutefois à les copier. Son travail repose sur l'observation, le prélèvement, la transformation et la mise en relation d'images.

Les techniques utilisées

« Chaque médium porte un rapport différent au temps, à la main, à la pensée. Le pastel a une dimension vraiment physique. Je travaille la lumière directement avec les doigts. C'est fragile, presque en suspension, ça demande du temps et une vraie maîtrise. Le graphite, dans *Les Augures*, est plus silencieux, plus intérieur, mais aussi plus fantastique. C'est le dessin comme densité, comme retrait autant qu'ajout : je travaille avec la gomme mie de pain, mes doigts et la poudre de graphite. La photographie, imprimée sur aluminium brossé, garde son pouvoir d'enregistrement, mais elle devient ici transformation : inversions, glissements, travail autour du négatif. Je n'ai pas d'action directe et physique sur le tirage ; cependant, ce procédé, qui ne laisse pas apparaître les blancs de l'image, a une véritable action sur notre façon de le regarder.

Finalement, ces trois techniques ne s'opposent pas. Elles se complètent. Elles racontent un même chemin avec des langages différents. Le pastel donne corps à la lumière, le graphite donne corps au temps, et la photographie donne corps à la mémoire de l'image et à son apparition au gré du déplacement du spectateur. C'est leur dialogue qui construit l'exposition. Chacune de ces techniques éclaire les deux autres, et c'est de cette circulation que naît, je crois, l'unité de La Part des anges. » Nicolas Dhervillers

• Les photographies sur aluminium brossé

La perception de ces photographies varie selon la lumière, les reflets et les déplacements du visiteur. La réflexion lumineuse est activée dans les zones claires laissées non imprimées.



• Les graphites

La technique du graphite est fondée sur le dépôt et le retrait de matière, qui permettent de créer des dégradés, des constrastes et des effets de flou. Nicolas Dhervillers recouvre sa feuille de poudre de graphite puis estompe, enlève les surplus, avec de la gomme mie de pain, pâte légèrement adhésive, ou un outil adapté. En variant la quantité de poudre et la pression, il peut obtenir une très grande gamme de gris.

• Le pastel



Le pastel est une technique artistique qui apparaît à la Renaissance et devient au 18e siècle un art à part entière, particulièrement apprécié pour la réalisation de portraits. Au cours de la seconde moitié du 19e siècle, les artistes disposent d'une gamme de plus en plus étendue de couleurs prêtes à l'emploi. Composé de pigments en poudre, d'une charge minérale et d'un liant, le pastel se présente sous la forme de bâtonnets. Il permet de travailler directement avec la couleur, sans préparation ni temps de séchage, contrairement à la peinture à l'huile. Mais cette matière poudreuse reste particulièrement fragile : elle nécessite généralement l'emploi d'un fixatif et doit être protégée des manipulations, du transport et de la lumière.

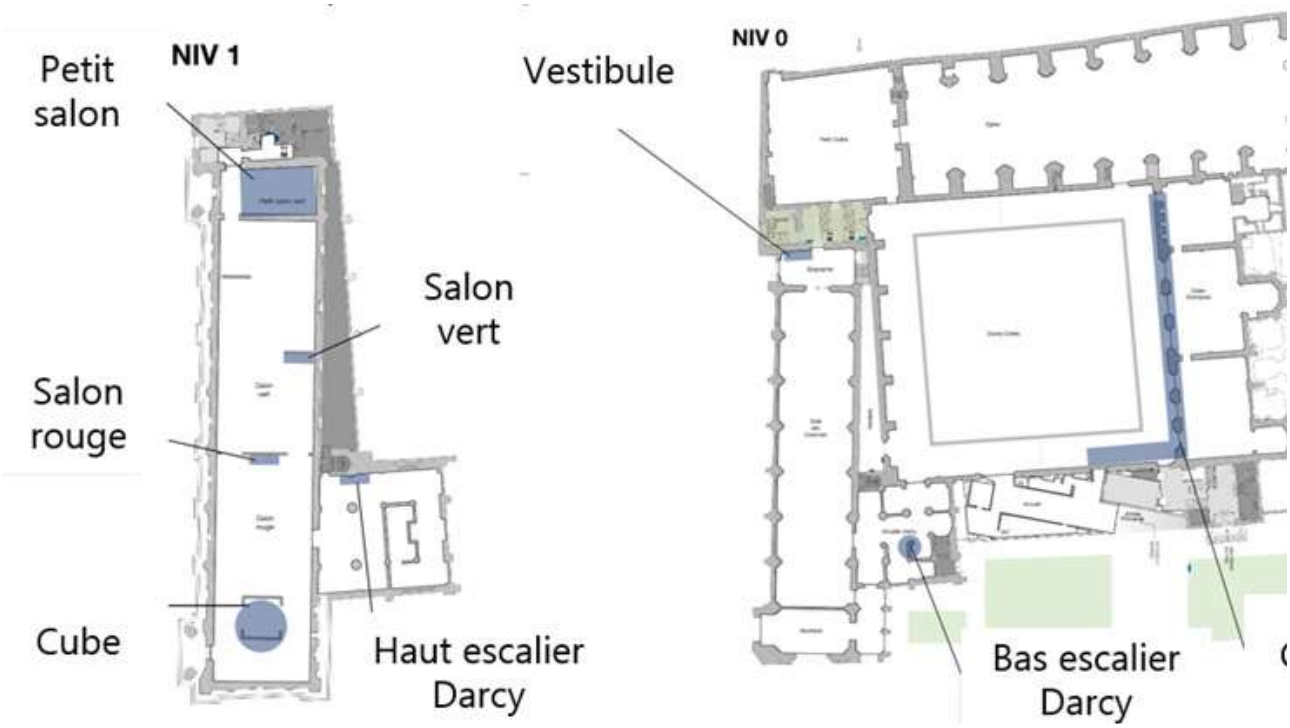
« Au fond, je me sens parfois plus proche d'un sculpteur que d'un dessinateur. Je ne trace pas une image, je modèle une poussière de couleur. » Nicolas Dhervillers

Selon l'artiste, le pastel est un médium qui met la lumière à portée de l'œil. Le travail s'effectue essentiellement à la main. Nicolas Dhervillers réduit le pastel en poudre puis l'applique avec ses doigts. Pour chaque œuvre, il commence par réaliser un fond très lumineux, composé de blancs, de jaunes ou de tons clairs. Cette première couche agit comme une source de lumière intérieure, qui semble ensuite traverser l'image. L'artiste superpose ensuite plusieurs couches de pastel, principalement dominées par le bleu, afin de construire progressivement les couleurs, les profondeurs et les densités de l'image. Cette technique laisse peu de place au retour en arrière et chaque choix de couleur participe durablement à la construction de l'œuvre. Enfin vient l'étape de la fixation du pastel qui doit impérativement se faire d'une traite. L'image se stabilise alors dans un nouvel état lumineux.

Tous les pastels de Nicolas Dhervillers sont réalisés sur un papier à base de fibres de bambou. Sa surface légèrement texturée permet de retenir les fines particules de pastel et favorise un rendu subtil des couleurs et des nuances.

Dans l'œuvre de Nicolas Dhervillers, le ciel devient un espace de transformation. Photographié, dessiné au graphite ou composé au pastel, il fait passer l'image du réel à l'imaginaire et fait dialoguer les œuvres anciennes et contemporaines.

« La part des anges »
Déploiement de l'exposition



- Le cloître



Nicolas DHERVILLERS, Photographies imprimées sur aluminium (6 photographies, 140 × 100 cm ; 4 photographies, 50 × 65 cm).

Avant de devenir artiste contemporain, Nicolas Dhervillers a été photographe pendant une dizaine d'années. Cette expérience de la photographie nourrit aujourd'hui son travail, dans lequel il explore les liens entre image, matière, lumière et espace.

Ainsi, les impressions sur aluminium présentées dans le cloître sont des négatifs des photographies des pastels exposés dans les salons au premier étage. Le négatif ne permet pas encore de savoir si la photographie sera réussie, mais il contient déjà la possibilité et l'espoir de créer quelque chose de beau.

Ces photographies sont imprimées sur aluminium brossé. Ce choix a été conçu spécifiquement pour le cloître, notamment pour des raisons de conservation. Le matériau réagit à l'éclairage et contribue à donner aux œuvres une présence vivante. Le lieu lui-même est un espace changeant, marqué par son caractère sacré initial, mais aussi par les variations de la météo, des saisons et l'évolution du chantier. Dans cet écrin où le soleil joue avec la nature et l'architecture, la luminosité devient un élément actif de perception : l'image varie selon le moment de la journée et le déplacement du visiteur. La technique d'impression participe également à ces transformations. Dans ce procédé, les zones blanches correspondent aux parties du support qui ne sont pas imprimées. La lumière de l'aluminium devient ainsi partie intégrante de l'œuvre.

• Le vestibule

« Finalement, contempler, c'est aussi cela : créer les conditions d'une rencontre entre une image, une époque et un regard contemporain. » Nicolas Dhervillers

Ce graphite sur papier s'inscrit dans la série des *Augures II*, qui joue sur le sens du cadrage, comme une fenêtre ouverte sur un paysage et une ponctuation par rapport au reste de l'accrochage. Les augures délimitent une portion du ciel pour y lire des signes.
Le regard de l'artiste se nourrit de l'observation des gravures de Gustave Doré : il ne s'agit pas d'en citer les motifs, mais d'en restituer l'atmosphère et la puissance évocatrice.



Nicolas DHERVILLERS,
Les Augures II

Deux volumes de *La Divine Comédie* de Dante ont été empruntés à la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine de Toulouse. Ils sont exposés sous les dessins de Nicolas Dhervillers, en vitrine :

***L'Enfer de Dante Alighieri*, avec les dessins de Gustave Doré**
***Le Purgatoire et le Paradis de Dante Alighieri*, avec les dessins de Gustave Doré**
Hachette et Cie, 1872 et 1878
Toulouse, Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, C. A 2 et C. A 50

Pour en savoir plus sur Gustave Doré : de nombreuses ressources et illustrations sur le site de la BnF dont un article de Philippe Kaenel, « Gustave Doré paysagiste »



« Le jugement dernier », illustration de Gustave Doré dans *La Sainte Bible selon la Vulgate*, éditions Alfred Mame, 1866, Paris.
Source : BnF

• L'escalier Darcy

« En entrant dans le musée pour la première fois, la sculpture en plâtre *Caïn et Abel* de Jean-Marie Mengue a eu sur moi un impact immédiat. Placée au pied de l'escalier, dans un dialogue direct avec l'oculus au-dessus, elle m'a montré comment l'espace peut prolonger une oeuvre. J'ai eu envie de poursuivre ce dialogue en créant une pièce circulaire en écho à cet oculus, à partir d'un détail d'une gravure de Gustave Doré pour La Sainte Bible, La Fuite de Loth, où se croisent la mort et le chaos » Nicolas Dhervillers

Avant la montée d'escalier, placée en regard de *Caïn et Abel* de Jean-Marie Mengue, l'œuvre de Nicolas Dhervillers oppose à la violence sculptée une forme de suspension lumineuse. Créée spécifiquement pour l'exposition, cette oeuvre intense accompagne le drame qui se joue devant nous. La rosace agit ici comme un seuil : espace de fermeture autant que d'ouverture, où persiste l'hypothèse d'un horizon intérieur.



« La fuite de Loth », illustration de Gustave Doré dans *La Sainte Bible selon la Vulgate*, éditions Alfred Mame, 1866, Paris.
Source : BnF



Nicolas DHERVILLERS, *Augures II,* graphite sur papier, diamètre : 101 cm, 2026.
Photographie in situ. Cliché : musée des Augustins.

Ce graphite sur papier s'inscrit dans la série des *Augures II*, qui joue sur le sens du cadrage, comme une fenêtre ouverte sur un paysage et une ponctuation par rapport au reste de l'accrochage.

En haut de l'escalier, un grand pastel vertical dialogue avec *Anacréon, Bacchus et l'Amour* de Jean-Léon Gérôme. La composition articule un registre inférieur lumineux et terrestre avec une partie supérieure basculant progressivement vers un ciel plus sombre et ténébreux.



Nicolas DHERVILLERS, *Remake #2*, pastel sec, 95 x 195 cm, 2026. Photographie in situ. Cliché : musée des Augustins.

• Le salon rouge



Chez Nicolas Dhervillers, le remake n'est pas une copie : l'artiste sélectionne, isole, transforme et déplace certains éléments de l'œuvre d'origine.

Remake #1 est une œuvre in situ qui est un magnifique exemple de la démarche de prélèvement de l'artiste. Cette œuvre lui a été inspirée par le tableau de François-André Vincent *Guillaume Tell renversant la barque sur laquelle le gouverneur Gessler traversait le lac Lucerne*. L'artiste délaisse les personnages au premier plan pour se focaliser sur le paysage tourmenté en arrière-plan. Il en isole un fragment pour lui donner une intensité. On retrouve par ailleurs la cascade du tableau de Louis-François Lejeune accroché à droite du pastel.

Nicolas DHERVILLERS, *Remake #1*, pastel sec, 95 x 195 cm, 2026. Photographie in situ. Cliché : musée des Augustins.

En hauteur : François-André VINCENT, *Guillaume Tell renversant la barque sur laquelle le gouverneur Gessler traversait le lac de Lucerne*, huile sur toile, 326 x 424 cm, 1791.

A droite : Louis-François LEJEUNE, *Vue du lac et de la cascade d'Oô – La chasse à l'ours vers le lac d'Oô, près de Bagnères de Luchon*, huile sur toile, 180 x 153 cm, 1834..

Photographie in situ. Cliché : musée des Augustins.



Dans le salon rouge, ce diptyque dialogue avec le paysage de Louise-Josephine Sarrazin de Belmont.

Dans le cube, espace plus intime, l'artiste vient créer un dialogue entre son œuvre *Crossfade* - qui est par ailleurs un hommage à Gustave Doré - et le tableau d'Amélie Beaury-Saurel, Dans le bleu. La matérialité du pastel, les volutes de fumée et la suspension du sujet entrent en résonance avec les recherches de Nicolas sur la dissolution des images, mais également avec les œuvres qui l'entourent.

Nicolas Dhervillers déploie ici un procédé original : il a imprimé une gravure de Gustave Doré sur un pastel. Le dessin gravé semble sous-jacent, mystérieux, presque imperceptible ; il est pourtant bien présent et donne son sens à l'œuvre, volontairement placée en dialogue avec les œuvres voisines.



Amélie BEAURY-SAUREL, *Dans le bleu*, pastel sur carton, 75 x 82 cm, 1894.



Nicolas DHERVILLERS, *Crossfade – Hommage à Gustave Doré*, impression d'un détail de gravure sur pastel, 60 × 45 cm, 2026.



Eugène CARRIERE, *Jeune fille chantant - Portrait de femme - Portrait de Madame Auguste Bonheur*, huile sur toile, 55 x 46 cm, vers 1900.

« J'avais besoin de m'entourer d'artistes qui comptent pour moi, comme de présences familières. Le portrait d'Eugène Carrière dialogue avec *Dans le bleu* d'Amélie Beaury-Saurel. Ces deux visions de la féminité sont différentes, mais partagent une même intériorité. Entre ces deux œuvres, j'ai placé une pièce inspirée d'une gravure de Gustave Doré, « L'Ange apparaît à Balaam ». Cet ange n'est pas une menace : il est une présence qui marque une limite, une frontière. En plaçant mon œuvre entre ces deux présences, j'ai voulu créer un jeu de miroirs, non pas pour rapprocher des œuvres semblables, mais pour faire dialoguer des sensibilités. » Nicolas Dhervillers



« L'ange apparaît à Balaam », illustration de Gustave Doré dans *La Sainte Bible selon la Vulgate*, éditions Alfred Mame, 1866, Paris.

• Le salon vert

Ces trois dessins au graphite s'inscrivent dans la série *Les Augures*, débutée par Nicolas Dhervillers en 2019. Ces œuvres inversent le régime du regard et introduisent un mouvement descendant, en résonance avec les œuvres de Gustave Doré et *L'Apothéose d'Hercule* du Lorrain.



Louis-Joseph LE LORRAIN, *Apothéose d'Hercule* – copie, huile sur toile, 292 x 250 cm, 18e siècle.





Graphite sur papier, format 118 x 118 cm
Pas d'encadrement

Nicolas DHERVILLERS, *Les Augures II*, graphites sur papier, 2026.

• Le petit salon

« Il ne s'agit pas d'imposer un discours contemporain au patrimoine, mais de laisser les œuvres se répondre, comme si elles faisaient toutes partie d'une même conversation qui traverse les siècles » Nicolas Dhervillers

Neuf pastels sont exposés dans le Petit salon. Deux de ces œuvres ont été créées au sein du musée, dans l'église, alors que l'artiste était en résidence. Quand Nicolas Dhervillers achève un pastel, il récupère la poudre de pastel en surplus et l'utilise pour un nouveau dessin. Les œuvres sont ainsi toutes liées entre elles et ont un ADN commun. Les premières recherches au pastel de Nicolas Dhervillers s'inspirent de tableaux existants. Dans la série *Remake*, il reprend certains détails de peintures, notamment les lignes d'horizon et les rencontres entre ciel, terre et mer, pour explorer la lumière et les atmosphères. Il s'est notamment inspiré des paysages de Louis-François Lejeune.

Ainsi, les œuvres du musée des Augustins ont nourri le regard de l'artiste. Il ne cherche pas à reproduire une image, mais plutôt à retrouver la sensation lumineuse propre à la peinture du 19e siècle. La mise en scène choisie fait penser aux dioramas ; c'est un scénario imaginé comme un spectacle.



Nicolas DHERVILLERS, *Remake #3, #4, #5*, pastel sec, 95 x 195 cm.



Louis-François LEJEUNE, *Promenade aux châteaux de Crac vers les sources de la Garonne*, huile sur toile, 182 x 162 cm, 1833.

Nicolas Dervillers, *Remake #8*, pastel sec, 95 x 195 cm.

Photographie in situ. Cliché : musée des Augustins.



Nicolas DHERVILLERS, *Remake #6, #7,* pastel sec, 95 x 195 cm.



Camille COROT, *L'Etoile du berger - L'Etoile du matin*, huile sur toile, 130 x 163 cm, 1864.

L'étoile du berger, dans laquelle Camille Corot parvient à créer une atmosphère à la fois réaliste et mystérieuse en jouant sur de subtils effets de lumière, est une inspiration diffuse pour Nicolas Dhervillers. Mais s'il ne s'est pas directement inspiré de cette œuvre, il l'affectionne particulièrement. Dans cet accrochage, la lumière dorée de *L'Etoile du berger* entre en résonnance avec les pastels de la série *Remake*.

Fiche de visite en autonomie | cycle 3

Nicolas Dhervillers observe les collections, rencontre œuvres anciennes et s'en inspire.

Bienvenue dans l'exposition de Nicolas Dhervillers, un artiste contemporain invité dans un musée !

Nicolas Dhervillers s'inspire parfois d'images ou de tableaux qui existent déjà pour créer de nouvelles œuvres et utilise plusieurs techniques.

Relie chaque technique à sa définition :



photographie •

• Technique qui utilise des pigments en poudre, déposés sur le papier.



pastel •

• Poudre utilisée pour dessiner en gris et en noir. Nicolas Dhervillers dépose puis enlève cette poudre pour créer des effets de lumière et de flou.



graphite •

• Technique qui permet de capturer une image du réel à l'aide d'un appareil photo. Nicolas Dhervillers imprime ses photographies sur aluminium.

Œuvres : photographies sur aluminium

Je regarde : le reflet, les blancs, le négatif

Je comprends : le déplacement du visiteur transforme l'image

Je fais le lien : avec les pastels du premier étage

• UNE IMAGE QUI CHANGE - DÉCOUVRE LES PHOTOGRAPHIES DE NICOLAS DHERVILLERS DANS LE CLOÎTRE !

Que vois-tu ?

une photographie un dessin une peinture

Déplace-toi devant une œuvre, approche puis recule. Que remarques-tu ?

.....

Pourquoi l'œuvre semble-t-elle changer ?

.....

A retenir : le support en aluminium réfléchit la lumière.
Ton déplacement modifie donc ta façon de voir l'image.

Œuvres : Augures II

Je regarde : le cadrage et le ciel

Je comprends : le ciel devient un espace où chercher des signes

Je fais le lien : avec les gravures de Gustave Doré.

• DÉCOUVRE GUSTAVE DORÉ DANS LE VESTIBULE

Dans la vitrine, tu peux observer des illustrations de Gustave Doré. Cet illustrateur du 19e siècle a inspiré Nicolas Dhervillers.
Quels points communs peux-tu trouver entre les œuvres des deux artistes ?

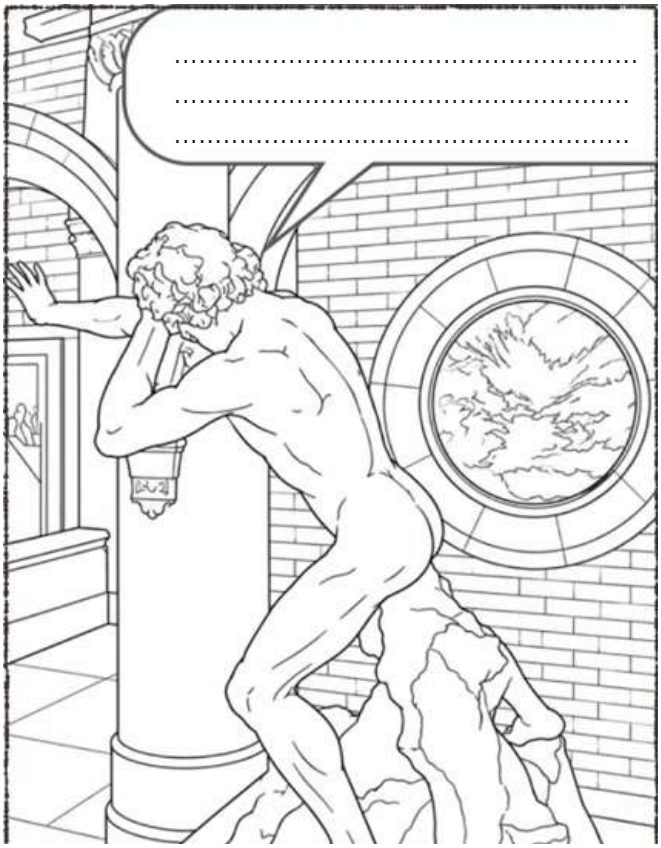
.....
.....
.....





Nicolas DHERVILLERS, *Augures II* - détail/ « Le jugement dernier », illustration de Gustave Doré – détail.

• L'ESCALIER DARCY : FAIS DIALOGUER LES ŒUVRES !



.....
.....
.....

Dans la sculpture de Jean-Marie MENGUE qui a inspiré Nicolas Dhervillers, le personnage de Caïn semble fuir quelque chose. Peut-être est-il effrayé par le paysage qu'il voit dans la rosace ? Imagine les mots qu'il pourrait prononcer !

Œuvres : les remake

Je regarde : les détails

Je comprends : un remake n'est pas une copie

• CHASSE AUX DÉTAILS DANS LE SALON ROUGE !

Observe bien le pastel *Remake #1*.

Retrouve dans les tableaux voisins les éléments qui ont pu inspirer Nicolas Dhervillers. Entoure les détails qui te semblent repris ou transformés :







Nicolas DHERVILLERS, *Remake #1*.
François-André VINCENT, *Guillaume Tell renversant la barque sur laquelle le gouverneur Gessler traversait le lac de Lucerne*.
Louis-François LEJEUNE, *Vue du lac et de la cascade d'Oô – La chasse à l'ours vers le lac d'Oô, près de Bagnères de Luchon*.

• PETIT SALON : LA LUMIERE EST PARTOUT !

Choisis 3 mots pour décrire la lumière des pastels de Nicolas Dhervillers :

……..…… / ……..…… / ……..……

Le ciel est très important dans le travaill de Nicolas Dhervillers.

Observe plusieurs œuvres. Les ciels sont-ils tous identiques ?

……



Quels points communs trouves tu entre le paysage du peintre Louis-François Lejeune et les pastels de Dhervillers ?

……

……

……

Louis-François LEJEUNE, *Promenade aux châteaux de Crac vers les sources de la Garonne*, huile sur toile, 182 x 162 cm, 1833.
Nicolas Dervillers, *Remake #8*, pastel sec, 95 x 195 cm.
Photographie in situ. Cliché : musée des Augustins.

Fiche de visite en autonomie | cycle 4 - lycée

Nicolas Dhervillers ne vient pas seulement exposer au musée. Il observe les collections, rencontre œuvres anciennes et s'en inspire.

Bienvenue dans l'exposition de Nicolas Dhervillers, un artiste contemporain invité dans un musée !

Nicolas Dhervillers travaille à partir de plusieurs techniques : photographie, pastel et graphite. Il prélève, transforme et déplace des images pour créer de nouvelles œuvres. Son travail brouille parfois les frontières entre photographie et dessin.

Trouve dans l'exposition :

Pour chacune, note un mot qui décrit son aspect :

Une photographie sur aluminium :
Titre : ....

Un pastel :
Titre : ....

Un graphite :
Titre : ....

• UNE IMAGE QUI CHANGE - DÉCOUVRE LES PHOTOGRAPHIES DE NICOLAS DHERVILLERS DANS LE CLOÎTRE !

Œuvres : photographies sur aluminium

Je regarde : le reflet, les blancs, le négatif

Je comprends : le déplacement du visiteur transforme l'image

Je fais le lien : avec les pastels du premier étage

Dans le cloître, les photographies présentent des négatifs : inversions des images que l'on retrouve dans les pastels des étages.

Déplace-toi devant une œuvre, approche puis recule. Que remarques-tu ?
.....

Pourquoi l'œuvre semble-t-elle changer ?
.....

A retenir : le support en aluminium réfléchit la lumière.
Ton déplacement modifie donc ta façon de voir l'image.



Nicolas DHERVILLERS, Photographies imprimées sur aluminium (6 photographies, 140 × 100 cm ; 4 photographies, 50 × 65 cm).

• DÉCOUVRE GUSTAVE DORÉ DANS LE VESTIBULE

Œuvres : Augures II

Je regarde : le cadrage et le ciel

Je comprends : le ciel devient un espace où chercher des signes

Je fais le lien : avec les gravures de Gustave Doré.

Dans la vitrine, tu peux observer des illustrations de Gustave Doré. Cet illustrateur du 19e siècle a inspiré Nicolas Dhervillers.
Quels points communs peux-tu trouver entre les œuvres des deux artistes ?

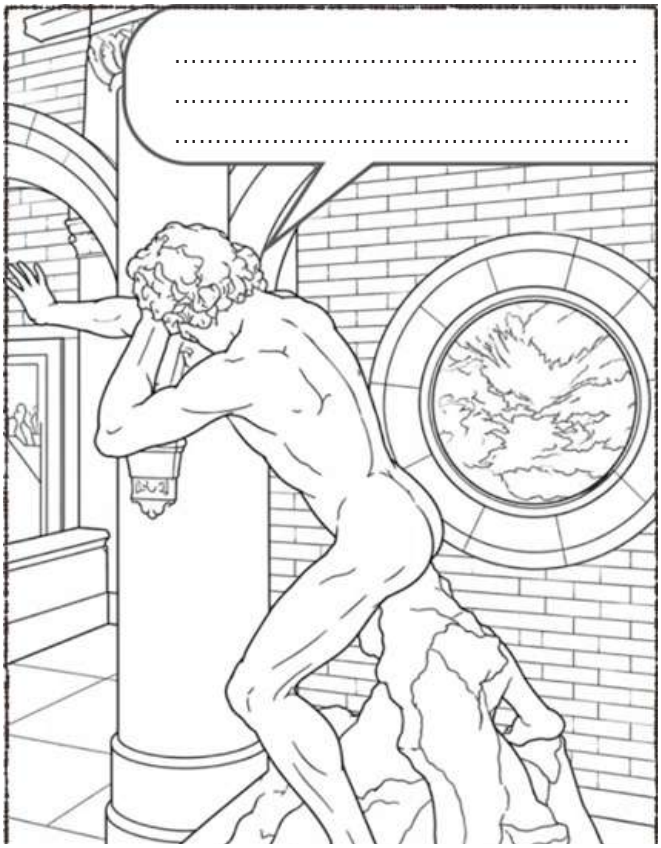
.....
.....
.....





Nicolas DHERVILLERS, *Augures II* – détail / « Le jugement dernier », illustration de Gustave Doré – détail.

• L'ESCALIER DARCY : FAIS DIALOGUER LES ŒUVRES !



.....
.....
.....

Dans la sculpture de Jean-Marie MENGUE qui a inspiré Nicolas Dhervillers, le personnage de Caïn semble fuir quelque chose. Peut-être est-il effrayé par le paysage qu'il voit dans la rosace ? Imagine les mots qu'il pourrait prononcer !

• DANS LES SALONS DE PEINTURE : REMAKE : COPIER OU TRANSFORMER ? !

Œuvres : les remake

Je regarde : les détails

Je comprends : un remake n'est pas une copie



Dans la série *Remake*, Nicolas Dhervillers s'inspire de détails de tableaux du musée, notamment des lignes d'horizon et des rencontres entre ciel, terre et mer.

Retrouve un Remake.

Œuvre du musée qui a servi de point de départ :

……

Quel élément l'artiste a-t-il prélevé ?

……

Qu'a-t-il transformé ?

……

« Il ne s'agit pas d'imposer un discours contemporain au patrimoine, mais de laisser les œuvres se répondre, comme si elles faisaient toutes partie d'une même conversation qui traverse les siècles » Nicolas Dhervillers

Choisis une œuvre de Nicolas Dhervillers et une œuvre issue des collections permanentes du musée. Imagine un dialogue entre ces deux œuvres.

……
……
……
……
……
……
……
……
……

Quelques pistes pour un projet en éducation artistique et culturelle

TRANSFORME TON IMAGE : DE LA PHOTOGRAPHIE AU PASTEL

Objectifs :
Les élèves expérimentent la transformation d'une image et comprennent comment un changement de technique modifie notre perception. Le projet fait écho à la démarche de l'artiste, qui prélève des fragments d'œuvres existantes pour en explorer autrement la lumière et l'atmosphère.

Étapes :
• Visite au musée autour des œuvres de la série *Remake* et des différents passages d'un médium à l'autre.
• En classe : les élèves choisissent une photographie ou une image personnelle et en prélèvent un détail.
• Ils transforment ce fragment en dessin, pastel ou fusain, en jouant sur le flou, la lumière et les couleurs.
• Mise en commun : Que reste-t-il de l'image originale ? Qu'est-ce qui a changé ?
• Les élèves présentent les créations sous la forme d'une exposition « avant/après ».

ÉCOUTER LE CIEL CRÉER UN PAYSAGE SONORE

Objectifs :
Les élèves traduisent par le son une atmosphère observée dans une œuvre.

Étapes :
• Visite au musée autour des œuvres de Nicolas Dhervillers.
• Les élèves choisissent une œuvre de Nicolas Dhervillers.
• Les élèves identifient les sensations produites : calme, inquiétude, mouvement, silence...
• En classe : les élèves recherchent ou créent des sons correspondants.
• En classe : les élèves créent une composition sonore et envisagent une restitution.

Partenaire possible : musicien ou artiste sonore (se rapprocher de la DAAC si nécessaire).

LES MOTS DU CIEL : TRANSFORMER UNE ŒUVRE EN RÉCIT POÉTIQUE

Objectifs :
Les élèves observent une œuvre de Nicolas Dhervillers et la transforment en mots. Ils utilisent différentes formes d'écriture pour faire ressentir ce que l'image leur inspire.

Étapes :
• Visite au musée et choix d'une œuvre observée dans l'exposition « La Part des anges ».
• Les élèves collectent des mots liés aux couleurs, aux sensations, aux mouvements et aux émotions suscités par l'œuvre.
• En classe : les élèves transforment ces éléments en poème, texte bref ou récit.
• En classe, préparation d'une restitution : les élèves mettent en voix les textes et les associent aux œuvres qui les ont inspirés. Ils peuvent également enregistrer leur lecture poétique.

Partenaire possible : poète ou comédien (se rapprocher de la DAAC si nécessaire).

LES ŒUVRES SE PARLENT CRÉER UN DIALOGUE ENTRE PATRIMOINE ET CRÉATION CONTEMPORAINE

Objectifs :
Les élèves comprennent comment une œuvre contemporaine peut entrer en dialogue avec une œuvre ancienne. Ils développent leur regard et leur capacité à établir des correspondances entre des œuvres.

Étapes :
• Visite au musée : découverte des dialogues entre les œuvres de Nicolas Dhervillers et celles des collections du musée.
• Au musée : les élèves recherchent des duos ou trios d'œuvres qui semblent dialoguer.
• Au musée : les élèves photographient ou dessinent les œuvres choisies.
• En classe : les élèves s'engagent dans la rédaction d'un dialogue imaginaire entre les œuvres : Que se diraient-elles si elles pouvaient se parler ?
• En classe : les élèves créent un podcast, une mise en voix ou une courte vidéo.

Lexique

Art contemporain : Art créé par des artistes de notre époque.

Atmosphère : Ambiance ou impression générale d'une œuvre.

Cadrage : Choix de ce qui entre dans une image.

Composition : Organisation des formes, des lignes et des couleurs.

Graphite : Matière noire utilisée notamment pour dessiner. Technique qui consiste à construire l'image par dépôt et retrait de poudre de graphite, en jouant sur les valeurs, les dégradés, les contrastes.

Matière : Élément travaillé par l'artiste pour créer : poudre, pigment, graphite, papier…

Négatif photographique : Image dans laquelle les valeurs sont inversées.

Patrimoine : Ensemble des biens culturels transmis par les générations précédentes.

Prélèvement : Sélection d'un détail ou d'un fragment d'une image existante pour le réutiliser dans une nouvelle création.

Réinterprétation : Nouvelle création inspirée d'une œuvre existante.

Remake : Reprendre une image ou un élément d'une œuvre existante pour créer une nouvelle œuvre.

Scénographie : Manière d'organiser et de présenter les œuvres dans un espace.

